CONDITIONS DU JOURNAL

L'ABONNEMENT EST PAYABLE D'AVANCE

Edition quotidienne (par an) $4.00
Edition hebdomadaire " 1.00

Les annonces sont insérées aux taux suivants :—

Par ligne 1ère insertion..... 0 10
" Chaque insertion subséquente 0 05
" Trois insertions par semaine.. 0 06
" Deux " " " 0 07
" Une " " " 0 08

Conditions spéciales pour annonces à longs termes

Réclames: 10 centins par ligne chaque insertion

MERCREDI, 11 SEPTEMBRE 1889

ECHOS DU JOUR

Sir Hector est de retour.

Demain jour de fête civique notre journal paraîtra pas.

L'hon. M. Abbott laissera Liverpool le 12 prochain.

800 catholiques russes, sont passés d'un coup à l'église grecque.

Un journal allemand fait de grands éloges de notre peintre Huot actuellement à Rostook, Prusse.

Les catholiques sont en train de souscrire $12,000 pour construitre un palais épiscopal.

Lord Stanley laissera Québec lundi. Le bal donné hier en son honneur restera l'événement de la saison.

Quand la *Patrie* va-t-elle fouetter le sénateur Bellerose comme elle se l'était promise? A-t-elle reçu le Québec des avis contraires.

On a donné pour successeur à M. Prendergast, dans le cabinet manitobain, le député Smart.

M. Forget est allé dans le Nord-Ouest jeter aux Indiens "l'os annuel." La *grub dance* saluera son apparition vers le 25 Octobre.

Une autre boucherie à Whitechapel. Londres ferait bien de retenir les services de la police française, *Shocking* !

Burns, le chef des grévistes de Londres, se présente pour les Communes avec les sympathies du parti libéral.

Le dernier numéro de la *Gazette Officielle* du Manitoba a été publié en anglais seulement.

Comme nous l'avions prévu, M. Colter a perdu son mandat de député de Haldimand qui a autant d'élections sur la conscience que Jack the Ripper de meurtres.

Malgré la concurence des Etats-Unis et des Indes, la Russie continue à envoyer aux vieilles contrées de l'Europe le blé dont elles ont besoin pour leur consommation.

Deux des *noble thirteen*, MM. Charlton et O'Brien adresseront la parole ici le 5 novembre, jour où l'on fêtera le premier anniversaire du commencement de l'agitation.

Nous négligerons un peu l'éditorial cette semaine, afin de donner plus de temps et d'espace aux matières de l'exposition. Ce n'est que justice.

Au Synode Protestant de Montréal on proposera le canon suivant :

Aucun ministre de notre dénomination ne devra célébrer un mariage entre divorcés dont le premier époux vit encore.

Personne n'est un héros pour son valet de chambre. Ni pour un général américain, doit se dire Sitting Bull que le général Crook qui l'a vu de près, représente comme un lâche et un fanfaron.

L'arrestation de fillettes pillant un verger de Pembroke en pleine nuit prouve une fois de plus que l'amour de la pomme ne laissera jamais le sexe auquel nous devons nos belles mères.

La *Patrie* est fachée tout rouge. Le discours de M. Mercier ne lui va pas. Elle avait bien raison de craindre cette assemblée de St. Hilaire et de demander du mauvais temps au Ciel.

L'*Evening Journal* annonce sans commentaire qu'un individu sortant de prison a été l'objet d'une démonstration présidée par un *clergymen* à St Thomas, Ont. Si pareil fait se passait dans Québec, quels cris pudibonds il lancerait.

Avant de proposer aux fermiers d'Ontario de se coaliser pour acheter les terres délaissées à Québec, l'*Evening Journal* ferait mieux de leur fournir les moyens de débarrasser leurs terres des hypothèques qui les rongent.

Le projet d'un tunnel entre l'Angleterre et la France revient sur le tapis, mais les *cockneys* n'ont ni le courage ni l'intelligence nécessaires pour en accepter la réalisation. Ca viendra plus tard avec le Home Rule.

On écrit de Saint-Petersbourg que dorénavant, les emplois de chefs de musiques russes, qui jusqu'alors étaient pour la plupart remplis par des Allemands et des Autrichiens, seront exclusivement confiés à des sujets russes et, de préférence, d'origine russe.

Quelqu'un ayant dit que le gouvernement devait étendre au Nord-Ouest le système militaire en force dans les autres province, Sir A. P. Caron a déclaré qu'il n'avait jamais été question de la chose, que d'ailleurs il serait impossible de réaliser un tel projet l'année prochaine, vu que les sommes votées par le parlement seraient insuffisantes.

La semaine du quatre septembre, dit une revue financière, s'est passée sans encombre ou à peu près : le 4 septembre est ordinairement une date redoutable ; mais, cette fois, la manière dont les échéances ont été rencontrées indique une amélioration sensible de la situation générale de notre commerce. Aux banques, on est satisfait de la manière dont les billets ont été payés. Avec la bonne récolte dont le pays est favorisé la bonne confiance est renaissante, on peut espérer une belle prochaine saison d'affaire.

LETTRE AU "MAIL"

A Monsieur le rédacteur du *Mail*,

Monsieur,

Votre article de samedi, ayant pour titre *Le discours de M. Chapleau*, me fait perdre l'estime que j'avais pour votre journal, généralement bien fait.

Vous avez cru devoir changer votre manière de voir sur la politique conservatrice et son principal représentant, sir John A. Macdonald, que vous avez si vaillamment, si violemment défendu pendant dix ans. C'était votre affaire, les opinions sont libres. Ceux dont les opinions sont bien enracinées appellent cela des principes ; ce n'est pas vous qui pouvez dire cela, l'arrachage de vos vieilles opinions s'est fait trop aisément pour croire qu'elles eussent d'autres racines que celles de surface, celles qu'alimente l'arrosoir.

Mais ce que vous n'avez pas le droit de changer, d'altérer, ce sont les faits qui font l'histoire. Là nous avons une "Société des droits égaux" dont nous faisons partie forcément tous deux. Ce "droit égal" c'est la vérité. Réclamez-vous de Luther et de Calvin, de la Couronne d'Angleterre ou du roi de Prusse, "cela ne m'offusque en rien" comme dit la chanson ; seulement ne mentez pas, car je dirai "vous avez menti"; et si vous vous fâchez, cela me sera bien égal ; je tiens les menteurs pour si petits que leur colère ne me fait pas peur.

Je comprends qu'il vous soit pénible "d'avaler" tout votre passé politique ; il y a des bouchées qui doivent vous étouffer. Vous préférez, payant d'audace, faire croire à vos lecteurs que vous étiez, hier, de la couleur d'aujourd'hui. Malheureusement vous n'étiez pas seul hier ; "nous y étions aussi."

Vous m'accusez de "Jésuitisme" avec tout l'épiscopat canadien, et vous dites que nous avons toujours suivi la politique de la "colombe et du serpent dans nos rapports avec les protestants du Bas Canada. Vous dites que la tradition de l'Eglise a toujours été, au Canada, de détourner sournoisement ce qu'elle ne pouvait prendre devant le monde, et nous citez un écrit de mon ami regretté, M. Oscar Dunn, pour prouver cette assertion. Ce que vous dites là est faux, et, si le mot est plus fort, j'ajoute que c'est déloyal.

Que l'épiscopat canadien-français ait été déférent, conciliant, tolérant si vous le voulez, c'est vrai ; c'est sa gloire et son mérite. Tous les protestants sans préjugés le savent et l'admettent. Depuis cet évêque de Québec qui faisait chanter un *Te Deum* pour le succès des armes anglaises contre celle de la France, jusqu'à ceux qui prêchaient l'enrôlement des miliciens en 1812, jusqu'à ceux qui prêchaient la modération en 1837, jusqu'à ceux qui recommandaient la Confédération en 1866, jusqu'à ceux qui défendaient Cartier sur la question des écoles du du Nouveau-Brunswick en 1871, jusqu'à ceux qui réprouvaient l'agitation "nationale" en 1166, jusqu'à ceux qui demandent aujourd'hui de laisser passer l'orage en priant pour ceux qui le soulèvent, les évêques catholiques de Québec ont compris et ont commandé le respect sincère à l'autorité souveraine, la tolérance chrétienne envers ceux qui ne partagent pas nos croyances. Enfin, ils ont été loyaux et bien élevés, sans oublier les devoirs sacrés que leur imposait leur mission de pasteurs des âmes.

Si vous appelez cela de l'hypocrisie vous êtes moins tolérants que la Bible et moins intelligent que je ne pensais.

Vous avez dû rougir un peu quand vous avez écrit dans le même article "que Cartier, de l'aveu de tous, n'avait eu pour but dans sa carrière politique, du premier au dernier moment, que l'extension de l'influence française et catholique aux dépens des intérêts anglais locaux et généreux." Vous savez pourtant toutes les injures dont Cartier fut l'objet de la part de ses adversaires politique, pour avoir dit qu'il était "un anglais parlant le français.' Vous savez qu'il était l'idole des Townships de l'Est, ce poste avancé des forces anglaises et protestantes dans notre province ; vous savez, et si vous ne le savez pas je vous l'apprends, que vous ne trouveriez pas un seul protestant respectable dans tous le pays qui voudrait dire sous sa signature que Cartier n'était pas un fidèle sujet anglais et un chrétien aux vues larges et sans l'ombre de fanatisme ou de préjugés religieux.

Oui, vous savez tout cela, et vous ne paraissez l'ignorer que pour étayer un raisonnement faux qui craque de toutes parts. C'est mal agir.

Vous insultez l'honorable M. Chauveau en l'accusant d'obscurantisme et de partialité. Je suis prêt à vous référer à sir William Dawson pour une appréciation plus loyale que la vôtre sur M. Chauveau comme politique et comme penseur. Est-ce par rage ou écité, que vous frappez ainsi à tort et à travers sans voir où portent vos coups ?

Vous me faites l'honneur de critiquer mon administration comme Premier Ministre de Québec de 1179 à 1882. Je vous pardonne volontiers cette boutade inconsidérée. Vous m'avez dans le temps, loué et défendu avec tant de générosité, tant de talent ! Mes *scrup-books* rient devant moi quand j'accole votre article d'hier avec ceux d'alors.

Mais ce que je ne vous pardonne pas, ce que je vous somme de rétracter, ou je vous appellerai d'un nom qu'on aime pas plus en anglais qu'en français, c'est de dire que j'ai été l'esclave des préjugés religieux, l'instrument d'un clergé fanatique, l'apôtre de la rebellion de Riel, et l'un des fauteurs de l'agitation au sujet des écoles du Nouveau-Brunswick.

Ma personnalité n'est pas considérable dans la politique du pays, elle l'est assez pour que je ne perde pas le mérite du peu de bien que j'ai pu faire, pour que je ne perde pas le bon nom que j'ai voulu me créer, pour que je ne sois pas indifférent à la mauvaise réputation que vous voulez me faire auprès de gens que j'estime trop pour les laisser tromper comme vous le faites.

"Grattez un Bleu, dites-vous, et vous trouverez un Nationard." Pauvre homme ! Il faudra vous gratter longtemps pour trouver un homme d'esprit, si vous continuez à écrire des naïvetés comme celle-là ! Vous allez vous brouiller avec vos amis de Québec, qui disent, eux, qu'en grattant un Bleu on trouve un Tory. Quant à moi, je vous conseille de passer à un autre la besogne de me gratter jusqu'à ce que vous trouviez un nationard ou un bigot.

Savez vous qu'en 1879 j'ai été appelé "traître" par les violents qui dénonçaient le Marquis de Lorne pour avoir référé en Angleterre la Letellier, parce que je soutenais l'action du gouverneur-général ? Savez-vous qu'en 1881 j'ai mis ma résignation, comme chef du gouvernement de Québec, entre les mains de mes amis, plutôt que de consentir à une mesure tendant à légaliser ce qu'on appelait alors "l'influence indue," c'est-à-dire tendant à mettre audessus de l'action des tribunaux l'intervention du clergé dans les élections politiques ? Savez-vous que j'ai soutenu activement sir Georges Cartier quand il refusa de demander à ses collègues le vote de la loi des écoles du Nouveau-Brunswick, pour la même raison que l'on a refusé de désavouer le Bill des Biens des Jésuites ? Savez-vous qui a écrit aux Canadiens de Fall-River, en juin 1885, la lettre tant discutée, où j'enlevais le masque de Riel pour le montrer sous ses vrais couleurs ? Savez-vous qui vous avez, dans les mêmes colonnes du *Mail*, félicité de son courage dans la tourmente qui a suivi l'exécution de Riel ? Si vous ne savez pas ces choses, consultez les anciens numéros de votre journal et vous l'apprendrez. Et, quand vous l'aurez appris, relisez votre article de samedi, et vous rétracterez. Et, si vous ne rétractez pas, vous rougirez. Et si vous ne rougissez pas c'est que, chez vous, la pudeur est morte.

Croyez en

Votre serviteur très humble,

J. A. CHAPLEAU.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

Mort de Cox

New-York, 11 — Le congressman Cox est mort. C'était un des plus brillants politiques de l'Etat.

Joli chiffre

Montréal, 11 — Il s'est fait en Août des spéculations sur les terrains au montant de $358,562,00.

Toronto, 11 — L'exposition est très brillante et le nombre des visiteurs très considérable. Le discours de Sir John est cité comme l'un de ses meilleurs.

Une solution

Boston, 11 — L'on vient de résoudre le problème de la combustion du pétrole pour la production de la vapeur. L'essai a été fait à East Everett, Mass., et a donné d'excellents résultats.

Tremblement de terre.

Wilkesbarre, 11 — Un grand tremblement de terre s'est fait sentir dans l'ouest de la Pennsylvanie. Pas de catastrophe à déplorer.

Singulière inondation

New-York, 11 — Une eau abondante est sortie de terre à Brighton Beach près des grandes écuries et sans une prompte alarmes 300 chevaux de prix auraient péri.

Pas d'allemand

St Petersbourg, 11 — Les juges de la cour de Riga ont été mis sous arrestation pour avoir employé la langue allemande dans l'exercice de leurs fonctions.

Les pertes

Anvers, 11 — Les pertes causées par l'explosion s'élèvent à 7 millions de piastres Des exploisions partielles se font encore entendre, Le roi Léopold à souscrit $2,400,00 et Paris, Bruxelle et Berlin organisent des fêtes de secours.

Toujours la grève

Londres, 11 — On croit que par l'intermédiaire du Cardinal Manning, l'entente se fera, 35 propriétaires de quais ont accepté les conditions des grévistes hier. Les secours abondent.

Question ouvrière

Albany, 11 — Une nouvelle loi, dans l'état de New-York, décrète que le salaire des journaliers employés par l'Etat ne sera pas moins de $2 par jour ou 25 centins de l'heure.

Le saumon

Victoria, 11 — On calcule que l'on a pris, cette année, pour $2,100,000 de saumon, dans la rivière Columbia.

L'industrie de la pêche se développe considérablement sur le littoral de la Colombie Anglaise, et l'on peut prévoir le jour où le rendement égalisera pour le moins celui des pêcheries du côté de l'Atlantique.

Le lynch

Colombia, 10 — Des hommes armés ont fait irruption pendant la nuit dans la prison, en ont enlevé de vive force un jeune nègre de dix-sept ans, nommé George Bush, et sont allés le pendre, sans autre formalité, à une fenêtre du tribunal. Bush était accusé d'avoir outragé une petite fille blanche âgée de cinq ans.

Incendiaires

Meschaiébé, 11 — Quatre blancs, ont été arrêtés à Meridian (Missisipi), sous l'accusation d'avoir incendié pendant la nuit une maison habitée par un nègre du nom de Brown et sa famille. Les quatre prisonniers, qui ont fait des aveux, ont été écroués en attendant leur procès. L'incendie d'une maison habitée est puni de la peine de mort au Mississipi.

La rentrée des écoles

New-York, 11 — La rentrée des écoles publiques et des écoles paroissiales a eu lieu hier. Le nombre des élèves inscrits aux diverses écoles publiques de la ville est cette année de 150,000, et l'on évalue à 100,000, en chiffres ronds, le nombre de ceux qui fréquentent les écoles paroissiales et les écoles privées. Toutes les écoles publiques de la ville ont été remises complètement à neuf pendant les vacances et l'on n'y a pas dépensé moins de $325,000 en réparations et améliorations diverses. La rentrée a eu lieu également hier au Normal Collège, avec 1,600 jeunes filles comme élèves, et au College of the City of New-York, avec 1,700 élèves.

Meurtre mystérieux

Newark, 11 — Un inconnu, de cinquante cinq ans environ, a été trouvé assassiné près de la rivière Passic, dans le village de Harrison, en face de Newark (New-Jersey).

Le défunt était décapité. la tête ne tenant plus au cou que par un lambeau d'épiderme ; de plus, il avait reçu trois coups de revolver en pleine poitrine, L'endroit où se trouvait le cadavre est désert et éloigné de toute maison d'habitation. On n'y a découvert aucune tache de sang ni la moindre trace de lutte, ce qui fait supposer que le défunt a été assassiné à Newark et transporté ensuite par ses meurtriers à Harrison.

Une enquête a été ouverte aussitôt par la police de Newark. On dit que le défunt a été reconnu par un Italien habitant cette ville depuis deux mois et nommé Avedios. Il demeurait, paraît-il, auparavant à New-York ; mais, ayant un jour grièvement blessé son gendre à coups de couteaux, il était allé se cacher à Newark. On suppose qu'Avedios a été assassiné par des amis de son gendre, et l'enquête se poursuit actevement.

Le boulangisme aux abois

Paris, 11 — Tous les gens de bonne foi reconnaissent aujourd'hui que la lettre adressée par le général Boulanger à M. Tirard pour lui annoncer qu'il était prêt à comparaître devant un conseil de guerre n'était qu'une manœuvre politique pour abuser les électeurs. On se dit avec raison que cette lettre est venue troptard, que Boulanger, depuis sa condamnation, n'a cessé de répéter qu'il ne reconnaissait d'autre juge que la nation et qu'en déclarant aujourd'hui qu'il est prêt à se présenter devant un conseil de guerre il avoue qu'il n'a plus autant de confiance qu'auparavant dans le jugement du peuple. De plus, Boulanger devait savoir que le gouvernement avait les mains liées et qu'il lui était impossible de méconnaître le verdict de la haute cour en traduisant le général Boulanger devant un autre tribunal.

En somme, la lettre du général Boulanger n'est pas digne de la moindre considération. Le chef du prétendu parti national n'a aucun désir de rentrer en France avant les élections et de s'exposer aux ennuis personnels qui l'attendent lorsqu'il mettra le pied sur le sol français. Tout ce qu'il voulait est de pouvoir dire aux imbéciles qui se trouvent parmi ses partisans qu'il brûlait du désir de défendre son honneur, mais que le gouvernement avait refusé de lui donner cette satisfaction. Le fait d'avoir recours à une pareille manœuvre prouve que Boulanger se rend compte que sa situation est devenue mauvaise et que ses chances de succès diminuent chaque jour.

CHEAPSIDE

BARGAIN SPECIAL

Pour cette semaine

Coton épongé uni, pour 22 cts remplaçant avec avantage toute soie épongée.

500 paires de rideaux en dentelles vendues à des prix en bas du prix coûtant

Vente sans réserve de poles de toute sorte pour rideaux.

Job considérable de gants de soie vendus en bas du prix coûtant.

Vente sans réserve de Dolmans et de corsages pour visités perlés.

Voyez notre fond de Dolman impermeables pour demoiselles.

N. B - Si vous voulez avoir un habillement de bon goût et bien fait allez chez

DUPUIS & NOLIN

"LE CANADA"

EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE

—CHEZ—

A. BEAUVAIS et Cie.,

No. 103, Rue Bank, Ottawa.

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

B. ATHELSTANE, - - - GERANT

Grande Exhibition de

MARCHANDISES SECHES

Notre grande exhibition de marchandises de goût et d'étape, commence aujourd'hui. Notre assortiment est considérable et contient de magnifiques marchandises achetées pour le

COMMERCE D'AUTOMNE

NOS PRIX

c'est un fait connu, sont les plus bas.

Vous Etes Invites

A examiner notre assortiment que vous trouverez le mieux choisi de la ville.

LISEZ CECI

Rideaux barriolés (grands)..	$1,75	cts la paire
Bons Corsets pour dames...	19	" chaque
Chaussettes couleurs variée.	75	" la paire
Parapluies.....	25	" chaque
Chemises élastiques pour dames.....	19	" chaque
Etoffes à Robes, depuis.....	4½	" la verge
Broderie	1	" la verge
Indienne depuis.....	4½	" la verge
Gants de kid à 4 boutons...	43	" la paire

IMPERIAL WAREHOUSE

100 RUE SPARKS, OTTAWA

B. ATHELSTANE, - - - GERANT

LA PEINTURE

: EMAILLEE ANGLAISE :

—ET DES—

PEINTURES A BAIN

Dans toutes les couleurs à la mode.

On vient de les recevoir par le steamer Michigan, directement des manufacturiers.

Les prix du détail sont de 10 pour cent meilleur marché que partout ailleurs au Canada.

Stock complet et varie.

WM. HOWL.

REMEDE DE PINUS

POUR les HEMORROIDES

Marque de commerce

Onguent PINUS

Pour les hémorroïdes internes ou externes. La guérison ne manque jamais de se produire après quelques applications.

SUPPOSITOIRE PINUS—Pour hémorroïdes avec écoulement interne de sang. Remède et préventif sûrs.

Un des principaux ingrédients de ce remède est la gomme pure du Pin blanc du nord.

Mis en boîtes séparées.

EN VENTE CHEZ LES PHARMACIENS

—PREPARE PAR—

Pinus Medical Co.,

Ottawa, Ontario.

Pritchard & Andrews

Si vous voulez faire Reparer vos Balances —ou— INSPECTER vos POIDS Allez chez le soussigné.

Etampes en Caoutchouc, Sceaux, Etampes pour dates et pour étiquettes. Chèques et Billets en cuivre et en acier, Presses à Sceaux et Mémorials Outillage pour Relieurs, Rouleaux, etc. Etampes en acier.

PRITCHARD ET ANDREWS

GRAVEURS EN GENERAL

— No. 175 RUE SPARKS—

COMPAGNIE D'ASSURANCE

— DU CANADA —

" CITIZENS "

FONDEE EN 1864

BUREAU PRINCIPAL : Edifice de la Compagnie d'Assurance "CITIZENS," 181 rue St. Jacques, Montréal.

DIRECTEURS :

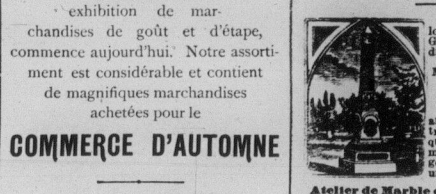
Hon. J. J. C. Abbott, Sénateur, Président
Andrew Allan, Ecr., Vice-Président.
Robert Anderson, Ecr | Arthur Provost, Ecr
Alp. Desjardins, M. P. | J. O. Gravel, Ecr.
H. Montagu Allan, Ecr.
William Smith, secrétrés.
G. E. Hart, gérant général

CAPITAL SOUSCRIT - $1 099,800.00
Dépôt au gouvernement fédéral 122,840 00

G. W. SEGUIN, Sous agent. EDWARDS KING Agent de ville

27 RUE SPARKS, OTTAWA.

AVIS SPECIAL



Ayant déménagé dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit aux prix coutants.

afin d'épargner les frais de transport. Les personnes qui désirent des monuments trouveront avantageux de venir me faire une visite.

Atelier de Marble et Granit de la Cité

R. BROWN, Prop. 26 rue York

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain.

64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des prémisses de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement des première class, des vins, et liqueurs cigares de choix. JOSEPH REIND AU, Propriétaire.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

85 RUE METCALFE

OTTAWA, OTTA

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction.

Les ordres sont remplis avec promptitude.

JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

TOUJOURS EN MAGASIN,

TOUTES SORTES DE

SAUCISSES ET BOUDINS

En gros et en détail chez

CHARLES MICHON,

Etal No. 3, Marché By

A Vendre à bon Marché

Portes et chassis bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

CHAS. DESJARDINS

Marchand à commission, agent général d'assurance sur le feu, la vie et contre les accidents

COMPAGNIES DE PREMIERE CLASSE

Capitaux reunis au-delà de $100 000 000

Bureaux :—VICTORIA CHAMBERS, vis-à-vis les bâtisses du gouvernement, rue Wellington.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Brewne & Cie. Bloc Russell

26 RUE SPARKS

CHARBON

A FOURNAISE, "Egg," "Nut," "Stove," est le meilleur charbon mou Américain. Charbon Extra fin et doublement tamisier, venant des mines de Newcastle.

GEO. F. THOMPSON

27, rue Sparks.

FAITES FAIRE VOS

PHOTOGRAPHIES

—EN—

COSTUMES :-: D'HIVER

Scènes appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE

PITTAWAY & JARVIS

117 RUE SPARKS

Téléphone 561

EDITION COMPLETE

—ET—

OFFICIELLE

—DU DEBAT SUR—

LES BIENS DES JESUITES

Dans la Chambre des Communes

OTTAWA, MARS 1889

PRIX - - 25 cents

—EN VENTE CHEZ—

P. C. GUILLAUME

Rue Sussex

CARTES PROFESSIONNELLES

J. W. W. WARD,

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT.

ARGENT A PRETER

BELCOURT & MACCRAKEN

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,

ONTARIO ET QUEBEC

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC.

Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont.

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, C. B. E. P. REMON

Walker, McLean & Blanchet,

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W. H. Walker D. L. McLean C. A. Blanchet.

GEO. McLAURIN, L.L.B.

AVOCAT, ETC.

Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER

Avocat, Solliciteur, Etc.

Agent pour la Cour Suprême, le Parlement les Départements Publics.

Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

TAYLOR McVEITY

AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC.

— BUREAU : —

Scottish Ontario Chambers, Ottawa,

STEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Suprême et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A. T. SNOW.

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de rembourser en aucun temps.

GUNDRY & POWELL

Avocats, Solliciteurs, Etc.

AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS

Bureau : 25 rue Sparks en face de l'Hotel Russel

Arthur W. Gundry. F. C. Powell.

F. F. LEMIEUX

Avocat, Solliciteur, etc, Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements publics.

Bureau : 74½ Rue Sparks, Ottawa.

J. T. JULIEN

273 RUE ST PATRICE

VITRIER, PEINTRE

DECORATEUR,

TAPISSIER ET BLANCHISSEUR.

Tout ouvrage exécuté avec soin et promptitude.

Mme LETCH, 435 rue Wellington

Agence pour la vente des corsets fits Star Yatisi et autres genres.

Linge de corps confectionné sur commande

MLLE COLLINS A toujours en mains un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa

JOHN KERRIGAN

PLOMBIER SANITAIRE

Spécialement recommandé pour le posage des appareils de chauffage.

No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART

Arpenteur provincial et ingénieur civil, bureau audessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER McLEAN & BLANCHET

AVOCATS

Solliciteurs, Procureurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc., Etc.

No. 34½ RUE ELGIN, OTTAWA

(Devant le Russell)

E. A. LEPROHON

ARCHITECTE

BUREAU : VICTORIA CHAMBERS

2ème étage, chambre No 9

Résidence, 204 rue Daly, Ottawa

LE PROFESSEUR GAGNON donne la santé au moyen d'un REMEDE SAUVAGE et d'une découverte importante pour la guérison de la Cathare. Tout le monde sait qu'il n'y a pas une seule maladie dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour la guérir. PROFESSEUR GAGNON 289 rue Dalhousie.

ROBINSON & CIE

GRAINETIERS et FLEURIST

Marchands de toutes semences, jardinières et potagères, bouquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour cérémonies de mariage ou enterrement, une spécialité.

223 Rue Rideau, Ottawa,

COMPAGNIE DES CHARS URBAINS D'OTTAWA

La nouvelle ligne Rockliffe est maintenant ouverte. Prix de passage, de la ville, adultes 5 cents, enfants 3 cts. Prenez des billets de transfert. Les chars sont en opération de 8.30 a. m., à 12 hrs. a. m., et de 1 hr. p. m., à 9.00 hrs p. m.